

Le bilan de l'année 2010

Après un début d'année sans épisodes de gel, le printemps et l'été 2010 n'ont pas non plus connu d'averses de grêle. Le bilan de la campagne de céréales à paille est très satisfaisant avec de très bons rendements en blé. De plus, de début juillet à fin décembre les cours des céréales sont à nouveau en forte hausse. Les vendanges 2010 ont débuté mi-septembre et l'on attend un grand millésime.

En fruits et légumes, la campagne a été correcte en fraise et tomate, plus difficile en melon.

Les filières bovins viande et porcines sont toujours très fragiles. On observe un léger mieux pour les bovins et ovins lait, tant au niveau des volumes de production que des prix payés aux producteurs.

La filière palmipèdes gras affiche de bon résultats et retrouve son optimisme

Alain IRIBARREN

Productions végétales

Grandes cultures

des surfaces globalement stables en Aquitaine

La campagne 2010 a été très correcte en céréales à pailles. Un automne chaud, de bonnes conditions de semis, un hiver froid, un été sans pression sanitaire particulière, ont permis d'obtenir de très bons rendements. La situation a pu être sensiblement différente dans les sols superficiels qui ont subi la sécheresse en avril, se traduisant par une densité d'épis faible.

Les surfaces de blé tendre sont en hausse de près de 23% par rapport à 2009 (année difficile au moment des semis) et retrouvent leur niveau de 2008. Les rendements obtenus (63 q/ha) ont permis d'augmenter la récolte de 51% par rapport à la campagne précédente. 588 500 tonnes ont été moissonnées.

Il a été semé plus de 1 800 hectares de blé dur contre 1 000 en 2009. Avec 56 q/ha les rendements sont supérieurs de + de 10%.

L'assolement en orges et escourgeons continue de reculer dans la région, (-17% pour les escourgeons, -26% pour les orges d'hiver et -19% pour les variétés de printemps qui avaient fortement augmenté en 2009).

Les surfaces en sorgho sont en légère hausse (+3%). Les rendements, bien que satisfaisants restent inférieurs à ceux de 2009, entraînant une baisse de 4% de la récolte.

Le triticale, peu exigeant en eau, voit ses surfaces augmenter de 15%. De bons rendements permettent d'accroître les tonnages produits de 23%.

Les surfaces en maïs ont reculé de plus de 7%, ce qui représente plus de 25 000 hectares, essentiellement en cultures non irriguées. Les cours bas de 2008 et les risques potentiels de sécheresse ont poussé les producteurs à revoir leur assolement.

Les rendements du colza déçoivent avec 26 q/ha. La levée de la plante a été gênée par des sols secs en début d'automne.

La sole de tournesol est en retrait de 6% par rapport 2009 soit 4 000 hectares. Les rendements restent très moyens (25 q/ha) mais avec des écarts importants selon les zones de production.

Après avoir doublé en 2009, les surfaces de soja prennent encore près de 23% en 2010. Les rendements sont moyens (25 q/ha).

L'aide PAC mise en place en 2010 pour les pois protéagineux et les fèverolles a conduit à une très forte augmentation des surfaces. De 1 900 hectares en 2009 elles passent à 4 500 hectares en 2010.

Le marché

Un marché en surtension, des cours en forte hausse

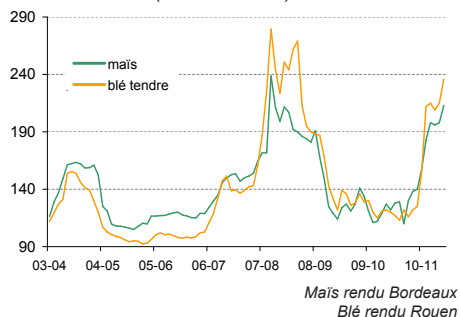
Depuis début juillet les cours des céréales ont très fortement augmenté. Le premier facteur déclenchant a été l'annonce par la Russie du blocage de ses exportations de céréales suite à la forte sécheresse qu'elle a connue l'été dernier. En 2008, les déficits de production atteignaient tous les principaux pays producteurs et exportateurs.

A ce jour les stocks mondiaux de blé sont supérieurs de 25% à ce qu'ils étaient il y a deux ans. Ceux du maïs sont eux beaucoup plus réduits, essentiellement aux Etats-Unis.

Les acteurs des marchés sont partagés sur l'orientation des cours à venir. Soit la hausse va se poursuivre, suite aux fortes pluies en Asie du Sud Est et en Australie et à la sécheresse en Amérique du Sud, soit les cours vont progressivement baisser jusqu'à la prochaine campagne si toutefois de nouveaux incidents climatiques majeurs ne surviennent pas d'ici là. De plus, la qualité des semis de printemps va être un facteur important de l'évolution des cours.

Cours du maïs et du blé

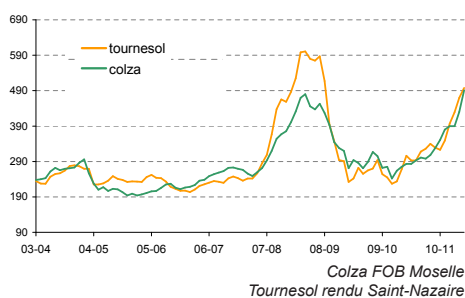
(en euros/tonne)



En décembre 2010, le blé cote 236 euros la tonne contre 120 en décembre 2009. Il a doublé et le maïs cote 213 euros la tonne contre 122 en décembre 2009.

Cours du colza et du tournesol

(en euros/tonne)



En décembre 2010, le colza cote 491 euros/tonne contre 283 en décembre 2009, soit une hausse de 73%. En décembre 2010, le cours de tournesol est de 498 euros/tonne contre 306 en décembre 2009, soit une hausse de 63%.

Cette situation pénalise fortement les industries de transformation et les filières animales qui subissent ces fortes hausses sans pouvoir pour autant les répercuter auprès de l'aval.

Mise en place d'un nouveau suivi de l'état des cultures en 2011 : Crop Progress

Depuis les semis d'automne de la campagne 2010/2011, un suivi de l'état des cultures a été mis en place par FranceAgriMer sur le modèle de ce que pratique le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis (USDA). Il est hebdomadaire. Il concerne le blé tendre, le blé dur, les orges d'hiver et de printemps, ainsi que le maïs. Il porte sur l'avancement du stade végétatif, sur les travaux en cours et sur l'état sanitaire des cultures. Chaque semaine, sur un échantillon de parcelles constant, on mesure le pourcentage de parcelles ayant atteint un stade végétatif donné. Selon le même principe, l'état sanitaire est estimé et réparti en 5 classes (très bon, bon, moyen, mauvais, très mauvais) et chaque classe est exprimée en pourcentage du total. Cette règle est aussi appliquée aux rendements. Ce sont les réseaux régionaux d'épidémiologie-surveillance mis en place dans le cadre du plan Ecophyto 2018 qui font les notations sur le terrain. Les questionnaires d'évaluation sont saisis au niveau départemental et validés au niveau régional par le référent régional. Les données de la campagne 2010/2011 ne pourront pas être comparées aux campagnes précédentes, mais au fil des ans une base de données sera alimentée.

Viticulture

Une vendange 2010 de qualité

Avec 141 000 hectares en production, l'Aquitaine voit ses surfaces viticoles reculer encore de 4%. La Gironde représente en 2010, 83% du vignoble régional. Viennent ensuite la Dordogne (9%), le Lot-et-Garonne (5%), les Pyrénées-Atlantiques (2%) et le département des Landes (1%).

Au printemps, l'absence d'épisodes de gel et de grêle, ont épargné les vignes.

Les températures fraîches ont par contre entraîné un retard de végétation d'environ 15 jours, et une coulure plus ou moins importante selon les secteurs et les variétés. Mais l'été, aussi sec mais moins chaud qu'en 2003, a favorisé un état sanitaire des parcelles très correct, et une maturation tout aussi satisfaisante.

Les quelques précipitations du mois de septembre ont été salutaires. Les conditions d'un grand millésime sont donc réunies. Les vendanges en blanc ont débuté mi-septembre, suivies par celles en rouge fin septembre.

Les rendements ont été corrects en général, avec parfois des situations hétérogènes, notamment beaucoup de petits grains sur des vignes jeunes et en sols de graves.

Les estimations de récolte sont comparables à celles de l'an dernier.

Elles sont à ce jour de 6 millions d'hectolitres pour la Gironde, de 625 milliers d'hectolitres pour la Dordogne, de 370 milliers d'hectolitres pour le Lot-et-Garonne. On devrait vendanger 92 milliers d'hectolitres dans les Pyrénées-Atlantiques et 120 milliers d'hectolitres dans les Landes.

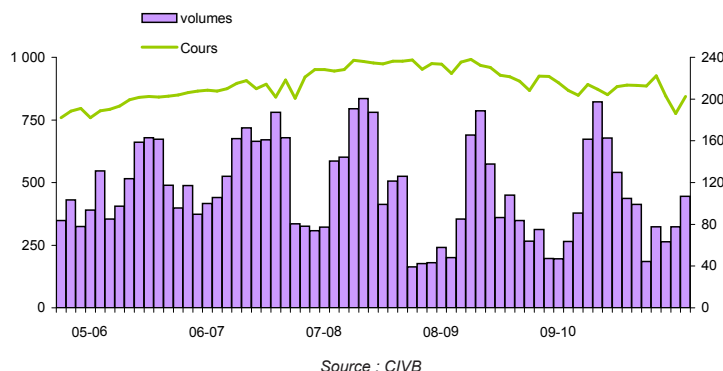
Un marché qui se redresse

Vins de Bordeaux

La campagne 2009/2010 s'est terminée, pour les vins de Bordeaux par une augmentation de 17% en volume par rapport à la campagne 2008/2009. Ce sont les Bordeaux rosés (+26%) et les Bordeaux blancs secs (+24%) qui réalisent les meilleures progressions.

Les prix par contre, sont restés sur une tendance baissière (-8% en rouge et -13% en blanc). Les rouges perdent 78 euros à 880 euros/tonneau et les blancs 158 euros à 1 041 euros/tonneau. En valeur, les rouges progressent de 5% et les blancs de 7%.

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Rouge vrac



La campagne 2010/2011 a démarré mollement. En retrait de 12% par rapport au même mois de 2009, août 2010 recule de 36% par rapport à la moyenne décennale de ce mois, et ce malgré un millésime 2009 de très bonne tenue. Mais à fin décembre 2010, le cumul des 5 premiers mois de la campagne 2010/2011 montre une hausse de 15% des volumes sous contrats par rapport à la même période de la campagne précédente. Le groupe Bordeaux rouge gagne 17%, les Bordeaux blanc +28%.

Ces augmentations de volumes se sont faites souvent par des concessions de prix.

Fin novembre 2010, en ce qui concerne les sorties de chais, la tendance est aussi meilleure. Le cumul sur les douze derniers mois augmente de 9% par rapport au cumul fin novembre 2009. Tous les groupes sont concernés à des degrés divers : +21% pour les blancs secs, +11% pour Saint-Emilion et ses satellites, +10% pour les Bordeaux, +8% pour les Blancs doux, +7% en Médoc et Graves et +3% pour les Côtes.

La reprise des exportations se confirme en ce début de campagne. Elles sont dopées par la Chine (+85%), Hong-Kong (+60%), la Russie (+39%), le Japon (+15%), les USA (+4%). La progression reste limitée dans l'Union Européenne (+3% en volume mais -4% en valeur).

Vins de Bergerac

La campagne 2009/2010 s'est terminée de façon satisfaisante, bien que la Dordogne souffre d'un manque de disponibilités. La progression a été de plus de 5% par rapport à 2008/2009, malgré une pénurie de vins blancs secs. Mais sur les rouges l'augmentation est de près de 10%.

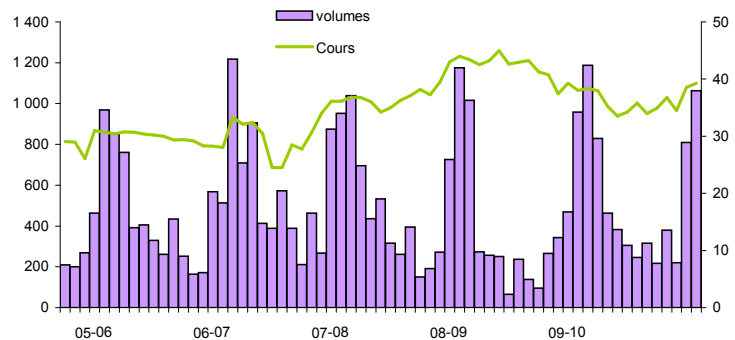
Elle est bien supérieure en vin rosé (+23% par rapport à la campagne précédente

Comme pour les Bordeaux rosé, le marché des Bergerac rosé se développe fortement avec de nouveaux clients. A 797 euros le tonneau le prix progresse de 5%.

Avec une récolte 2009 plus importante que 2008, les volumes enregistrés en Bergerac blanc sec sont en hausse de 25%. A 929 euros/tonneau de moyenne en 2009/2010 les cours sont restés stables.

Les volumes commercialisés en Côtes de Bergerac blanc moelleux ont chuté de 25% en 2009/2010. Face à une forte demande et une offre très vite inexistante, les cours ont logiquement augmenté de plus de 11% à 1 082 euros/tonneau. La situation est similaire pour le Monbazillac.

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Blanc vrac



Source : CIVB

La campagne 2010/2011 s'annonce, sur les 5 premiers mois en repli par rapport à la campagne précédente de plus de 11%, à l'exception du Bergerac rosé (+96%).

En volumes, le Bergerac rouge recule de 26%, le Pécharmant de 34%, le Bergerac blanc sec de 23%. Par contre les volumes en Côtes de Bergerac blanc augmentent de 7% et le Monbazillac de 6%. Les cours sont en retrait de 9% pour les rouges et de 5% pour les Blancs secs. Le Monbazillac chute de 14%.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, l'Irouléguy progresse légèrement. Les ventes augmentent de 3% en volume et les prix sont stables. Jurançon obtient de bons résultats avec une vendange 2010 abondante et de qualité. Les ventes sont très bonnes et cette vendange 2010 devrait pouvoir reconstituer des stocks à ce jour insuffisants. Le Madiran voit sa situation se détériorer depuis 2 ans avec des volumes commercialisés en baisse. Les prix se maintiennent mais les stocks sont plus importants.

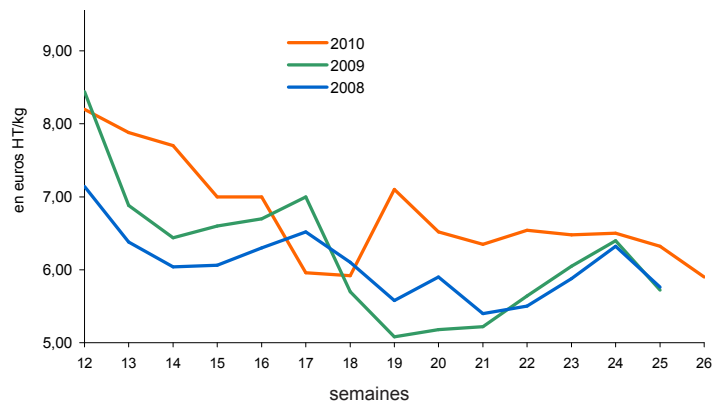
Fruits et légumes frais

Une bonne campagne en fraise et tomate, très moyenne en melon

En fraise, les cultures hors-sol progressent encore de 5%, grâce à des transferts de surfaces tomate. Par contre les abris hauts stagnent et les abris-bas poursuivent leur déclin (-25%). Accusant un retard d'une quinzaine de jours, la campagne de commercialisation démarre correctement, face à une concurrence espagnole peu pressante, du fait d'une production très perturbée par les aléas climatiques. La commercialisation de la Gariguette se termine à des cours supérieurs de 10% à ceux de 2009. Les variétés rondes, elles aussi connaissent des cours supérieurs de 14% à ceux de l'an dernier. Les volumes sont très satisfaisants, la qualité gustative aussi. La campagne fraise 2010 est qualifiée de bonne.

Fraise Gariguette (Cat 1 - barquette 500g)

(cours expédition Sud-Ouest)



Source : SNM

Tomate

La campagne tomate débute avec des prix supérieurs de 20% à ceux de 2009. Là aussi, la concurrence espagnole et marocaine est faible. Avec des volumes en retrait, et sans grande concurrence étrangère, la commercialisation se déroule ensuite à des prix 30% supérieurs à ceux de l'an dernier.

Melon

Le melon connaît lui aussi un retard de végétation d'une quinzaine de jours. Les rendements des cultures sous serre comme celles sous chenille sont revus à la baisse. De plus, des problèmes de pollinisation sont apparus par manque d'abeilles dans les melonnières. On observe un pic de production sous chenille après le 14 juillet, qui a entraîné de fortes quantités d'invendus, suivi par une forte baisse des apports qui a amené les producteurs à cueillir des melons dit de recoupe, caractérisés par une qualité gustative moindre. De début août à mi-septembre le melon de plein champ a pris le relais. La commercialisation s'est faite à des prix 20% supérieurs à la précédente campagne de mi-juillet à mi-août mais sont restés ensuite très inférieurs

Kiwi

En ce qui concerne le kiwi, la campagne reste décevante depuis le début, avec des cours très inférieurs aux campagnes précédentes. Au fil des mois les stocks restent plus importants que les années passées, hypothéquant une remontée des cours. Les opérateurs semblent plus confiants pour la campagne 2010/2011, suite à l'annonce faite par l'Italie, premier pays producteur en Europe, d'une chute de la production d'environ 120.000 tonnes.

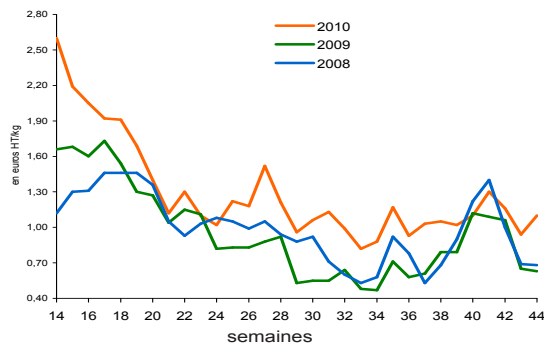
Pomme

Les surfaces consacrées à la pomme reculent de 3% au cours de cette campagne. Le verger se compose de la manière suivante : 1 300 hectares de Golden, 250 hectares de Granny Smith, 670 ha de Gala, 950 hectares d'autres variétés bicolores et 900 hectares d'autres variétés.

Les rendements restent bons, du niveau de la précédente campagne. Ils sont de l'ordre de 490 q/ha pour les Golden, 550 pour les Granny Smith, 460 pour les Gala et autres variétés. L'état du verger a été correct, sans problèmes phytosanitaires importants. La production s'établit autour de 193 000 tonnes.

Evolution des cours de la tomate 67/82

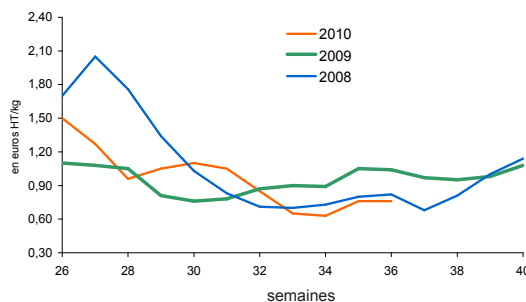
(cours expédition Sud-Ouest)



Source : SNM

Melon Sud-Ouest (Cat 1 - cal 800-950g)

(cours expédition Sud-Ouest)



Source : SNM

Prune d'Ente

Les surfaces consacrées à la prune d'Ente (prune à pruneaux) sont stables en Aquitaine (de l'ordre de 10 000 ha). Un bon potentiel floral, l'absence de gel et une bonne pollinisation laissent espérer de bons rendements. Ils sont au rendez-vous. La récolte a débuté après le 15 août. Elle est bien supérieure à celle de 2009. Elle est estimée à 153 000 tonnes en vert contre 135 000 tonnes l'an dernier. Cela devrait se traduire par une production en sec comprise entre 44 000 et 49 000 tonnes de pruneaux. Un accord producteurs-transformateurs assure l'achat de 65% de ces volumes et prévoit le stockage du reste.

Tomate de conserve

Des surfaces en légère baisse

Avec un peu plus de 700 hectares, les surfaces 2010 en tomate industrie diminuent de 8% en Aquitaine. Les rendements sont bons (70 t/ha) mais légèrement inférieurs à 2009, suite à un mois de juin très humide puis des mois de juillet et août déficitaires en pluies.

Maïs doux

Forte attaque des taupins

Les surfaces remontent légèrement en 2010 (15 400 ha) par rapport à 2009 (14 950 ha) en forte baisse par rapport à 2008 (21 200 ha). Les rendements sont corrects.

Suite aux aléas climatiques en Europe de l'Est, les productions de la Russie et de la Hongrie ont été fortement dégradées.

En quelques années, la filière est passée d'une situation de stocks importants à une présomption forte de pénurie pour 2011. Il faudrait augmenter les surfaces, mais la volatilité actuelle des cours du maïs grain, combinée à une grande difficulté à lutter contre les attaques de taupins dans le sud de l'Aquitaine pourrait détourner certains producteurs de cette culture.

■ Rédaction achevée le 1^{er} mars 2011

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

© AGRESTE 2011 Prix : 2,50 €

Directeur Régional : Hervé DURAND
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
Composition - Impression : SRISSET Aquitaine
Dépôt légal à parution
N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412



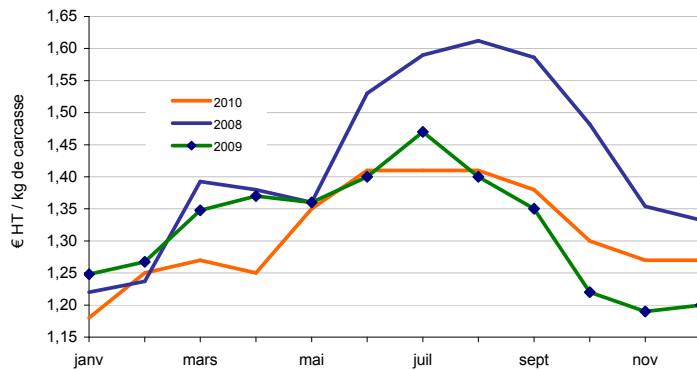
Productions animales

Filière Porcine

Production toujours en baisse

Avec un peu plus de 800 000 porcs abattus en 2010 en Aquitaine, les abattages sont en hausse de 1,4% par rapport à 2009. Les cours restent stables par rapport à 2009. L'augmentation du prix des aliments, associée à des cours stagnants et une mise aux normes « bien être des truies » des installations pour le 31 décembre 2012 va encore dégrader des trésoreries en difficulté. Inversement, la part des abattages destinés au jambon de Bayonne augmente de près de 4%. L'objectif de la filière est d'atteindre une production de 2 millions de jambon par an.

Cotation Sud-ouest des porcs charcutiers - Cat E



Source : SNM

Volailles de chair

Du mieux pour les labels

L'année 2010 semble plus favorable aux productions sous label que 2009. Malgré une légère diminution des volumes dans les Landes (-1%), et une hausse de 3% pour le label Sud-Ouest, les résultats techniques par rapport à l'année 2009, marquée par la tempête KLAUS, sont meilleurs. Cette amélioration est beaucoup plus marquée dans le département des Landes. On voit aussi les résultats économiques des ateliers se stabiliser, voire légèrement augmenter. Mais des problèmes de concurrence avec d'autres bassins de production, ainsi que la hausse du prix des aliments depuis début septembre viennent pénaliser la production en fin d'année.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, le nombre de postes de gavage reste stable. La hausse des matières premières devient pénalisante au second semestre 2010. Mais les opérateurs ont mis en place une indexation des prix de reprise, et comptent bien la répercuter dès le début de 2011 sur leur clientèle. Dans les Landes, la production est en hausse de 4%. En Dordogne, on devrait atteindre les 2 millions de canards gavés en 2010. Devant la difficulté de trouver de nouveaux éleveurs, on assiste dans la filière longue, à une augmentation de la taille des sites existants afin de répondre à une demande toujours plus forte. Dans le circuit court, la production reste globalement stable. La disparition de sites anciens sans reprenneur, suite à des cessations d'activité, est compensée par une augmentation des volumes de production chez des opérateurs nouvellement installés.

très réduits. Le développement du marché se fait par des prix plutôt moyens, mais avec une augmentation du nombre de consommateurs.

Bovins lait

Un léger mieux

Depuis 2005, près d'un tiers des éleveurs de bovins lait ont cessé leur activité. L'effectif de vaches laitières diminue de 3% en Aquitaine par rapport à 2009.

Sur les 9 premiers mois de la campagne 2010/2011 la collecte de lait augmente de 4% par rapport à la campagne précédente.

Fin décembre, le prix moyen payé au producteur est de 0,351 €/litre soit une amélioration de 14% par rapport à décembre 2009. L'Aquitaine reste en sous-réalisation, principalement dans les Pyrénées-Atlantiques.

Le marché du foie gras reste ferme. La demande est présente et les stocks sont

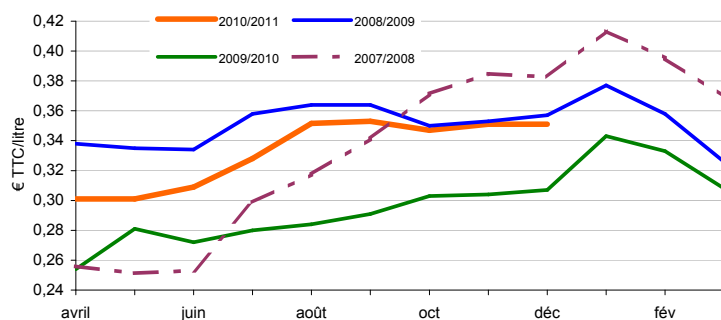
Palmipèdes gras

Tendance à la reprise confirmée

Avec plus de 17,5 millions de têtes en 2010, la production de canards gras est supérieure de 3% par rapport à 2009. Les importations de foie gras de canard reculent de 15% par rapport à 2009 (1^{er} semestre). On observe la même évolution pour l'oie grasse (28%). Les exportations reprennent, On enregistre une augmentation tant en cru (+17%) qu'en transformé (+11%). Les achats des ménages ont progressé de 19% sur la même période tant en volumes qu'en valeur. le prix moyen du foie gras cru est de 22,10 €, en baisse de 3% par rapport à 2009. Quant au magret, son prix sortie salle de découpe est de 9,17 € contre 8,99 € en 2009. Le prix des cuisses de canard atteint 2,52 €/Kg pour des volumes échangés en progression de près de 30%.

L'évolution du prix du lait de vache en Aquitaine

(prix payé au producteur)



Source : SSP

A ce jour la demande mondiale en produits laitiers est très forte, en Asie, en Amérique du Sud et en Russie en ce qui concerne les poudres de lait et les fromages. Les pays du pourtour méditerranéen achètent aussi beaucoup de poudre de lait. Toute la production française de poudre jusqu'à mars 2011 est vendue.

Les stocks européens fondent. La Chine importe beaucoup car les transformateurs ont une confiance limitée dans la qualité du lait local. En Inde, la demande croît bien plus vite que la production. On peut donc envisager à court terme une nouvelle flambée des prix sur ce produit.

Les exportations françaises de fromage augmentent, mais la concurrence de l'Allemagne reste forte sur le lait.

Le prix des produits laitiers restera soutenu, au moins jusqu'à l'été 2011.

Bovins viande: une filière toujours fragile

Très dépendants de l'évolution des prix de la viande et des aliments pour bétail, la filière bovins viande reste très fragilisée en Aquitaine.

L'effectif régional continue sa lente diminution. Par contre l'abattage de veaux de boucherie résiste. La demande est restée bien orientée avec une diminution de la concurrence hollandaise et une maîtrise de l'offre. Depuis le mois d'août les cours du veau de boucherie sont en hausse régulière (5,15 €/kg). Il faut aussi signaler la production de veaux sous la mère qui continue de traverser toutes les crises

Ovins lait

Le cheptel ovin diminue globalement, mais l'Aquitaine se comporte plutôt bien grâce à sa filière ovins-lait qui voit son cheptel de brebis croître de 3%, essentiellement dans les Pyrénées Atlantiques, ou la taille des troupeaux augmente.

La collecte de lait de brebis augmente de près de 7% en 2010, essentiellement dans le département des Pyrénées Atlantiques

Ovins viande:

Le plus grand nombre de troupeaux ovins allaitants se trouve pourtant en Dordogne. Mais c'est dans ce département que la taille moyenne des troupeaux est la plus faible de la région.

C'est encore dans le département des Pyrénées Atlantiques que l'élevage ovins viande se développe avec près de 48 000 brebis. En 2010, le marché de l'agneau reste stable tant en volumes de production qu'en tant que prix payé aux producteurs.

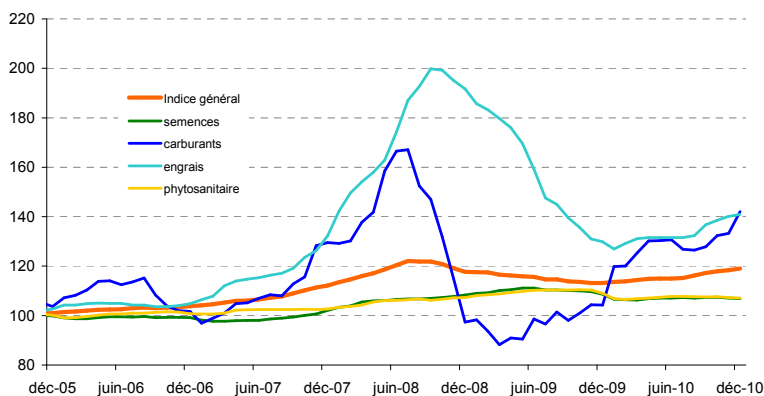
Consommations intermédiaires

En 2010, la flambée des prix des céréales au second semestre, consécutive à de gros aléas climatiques dans diverses régions de la planète, a eu un impact immédiat sur le prix des aliments pour animaux. De plus, l'ensemble de la hausse n'a pas encore été complètement répercuté sur le prix de l'alimentation animale. Elle devrait se poursuivre en 2011, et fragiliser un peu plus des filières déjà en grande difficultés. Combinée à une forte hausse de l'énergie

(aussi importante qu'en 2007-2008), elle impacte encore plus les trésoreries. Les prix des engrais devraient mécaniquement suivre la même tendance en 2011, année qui sera marquée par une hausse des coûts de production très importante. Tout l'enjeu sera pour les producteurs, de pouvoir répercuter ces hausses sur leurs prix de vente.

Evolution des prix des intrants

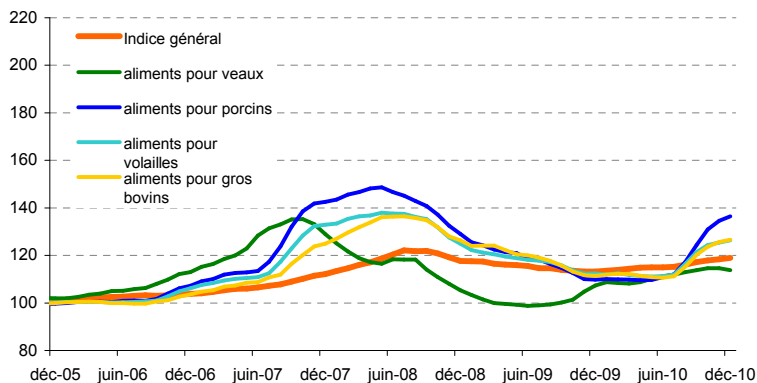
(Base 100 en 2005)



Source : SSP-IPAMPA

*IPAMPA aliments composés en Aquitaine**

(nouvelle série : base 100 en 2005)



* IPAMPA : Indice des prix d'achat des moyens de production

Source : SSP-IPAMPA